

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 11 juillet 1906.

LES journaux ont parlé de la publication d'un nouveau livre blanc par le Saint-Siège. Ce livre contenait tout le travail préparatoire de l'assemblée des évêques à Paris, les instructions du Souverain-Pontife, les procès-verbaux des réunions épiscopales avec les votes de tous les prélats, et les mémoires spéciaux présentés par quelques-uns d'entre eux. Enfin, par manière de conclusion, il y avait un projet qui résoudrait sans le résoudre le problème, et sous couleur de contenter tout le monde ne satisferait personne.

— Voilà ce que disent les journaux qui ont pris un équivoque assez grossier. Quand les membres d'une Congrégation doivent résoudre une question qui leur est soumise, on leur communique un dossier qu'ils étudient chez eux et discutent ensuite quand ils sont réunis en séance. Ce dossier n'a point pour mission de donner la solution, mais uniquement d'en fournir les éléments. Ce fameux livre blanc n'est autre que le dossier remis aux cardinaux des Affaires extraordinaires, pour leur permettre de discuter les différentes solutions du problème. Les conclusions ne sont qu'un de ces documents, et on ne saurait en aucune manière en inférer la solution que donnera le Souverain-Pontife. Je ne reviens pas sur cette dernière question, car aucun élément nouveau n'est venu, jusqu'à présent du moins, modifier l'opinion précédemment émise.

-- Il est curieux cependant de connaître, par les journaux libéraux, ce fameux projet qui devrait être la panacée universelle, rétablir l'harmonie entre l'Eglise et la République, et mettre celle-ci au service de la seconde sans cependant en avoir l'odieux. Le pape inviterait les évêques à constituer dans toutes les paroisses des associations strictement canoniques, ne

rele
droi
face
cher
ce se
nou
c'est
une
pless
moin
non, n
—
grosso
Un a
publié
si sain
est plu
du cor
velle i
Vafer,
reposa
profan
critiqu
qu'il y
de sain
basiliq
une err
tant de
tombea
comme
enlevée
seul fait

— Ma